PLANETE MISSION 35

Numéro 46 – juin 2015

Service de la Mission universelle – Maison diocésaine – 45 rue de Brest - CS 34210 - 35042 RENNES Cedex

02 99 14 35 58 – coop-mission-35@wanadoo.fr

EDITORIAL

Du Père Jean-Michel AMOURIAUX, recteur du Séminaire Saint-Yves.

Un beau moment à partager : une session de missiologie pour les séminaristes de Rennes, du 4 au 7 mai. Prendre le temps de réfléchir sur la mission fait partie des exigences dans la formation d'un prêtre diocésain. Certes, la mission fait déjà partie de la vie d'un séminariste à travers les insertions en paroisse, mais un temps spécifique de formation est nécessaire sur l'activité missionnaire de l'Eglise, ici et au loin. Nous avons fait le choix de nous rendre à la maison générale de la Société des Prêtres de Saint-Jacques, à Guiclan (Finistère), société missionnaire suscitée pour participer à la fondation de l'Eglise en Haïti.

Le principal intervenant de la session a été M. Pierre DIARRA, en raison de ses compétences et de ses engagements dans les Œuvres Pontificales Missionnaires et le service de la mission universelle de la Conférence des Evêques de France. Il nous a aidés à mettre en lumière les fondements bibliques et théologiques de la mission à travers les grands textes du Magistère. Son intervention s'est conclue par la présentation des *Fidei donum*, ce qui est bien approprié pour les séminaristes !

Puis nous avons abordé l'histoire des missions en Bretagne avec M. Fanch MORVANNOU, avant de nous rendre aux archives diocésaines de Quimper pour découvrir un exemple de moyens au service de la mission, les fameux tableaux de mission, les « Taolenou », dont l'usage remonte au 17ème siècle.
Le dernier jour de la session, avec divers témoins nous avons réfléchi sur les conditions nouvelles et actuelles de la mission, « un espace à inventer ». Au final : une très bonne session pour mieux saisir les enjeux de la mission, ses fondements, son histoire et son actualité, et s'en reconnaître les acteurs aujourd'hui.

NOUVELLES DE LA-BAS

De Jacqueline COCHERIL, échos d'un voyage dans l'Etat de Sao Paulo (Brésil)

« La ville descend »

« La ville descend », répond Lucia à ma question : « Pourquoi entend-on moins d'oiseaux chanter à l'aube ? ».

De cette urbanisation galopante, je me suis rendu compte un dimanche matin en faisant le tour de la propriété en compagnie de Luisa. Ce tour de trois / quatre kilomètres nous a fait longer successivement des abribus sous lesquels des hommes et des femmes plus ou moins abrutis d'alcool semblaient avoir élu domicile, des friches industrielles, une cour où s'ébrouaient dindons, canards, oies et deux paons –dont un fit la roue à notre passage- des terrains vagues, une pépinière étalant

des plantes tropicales aux fleurs éclatantes et des maisons, des maisons, des maisons … serrées les unes contre les autres… Devant un mur inachevé, une pancarte « Eglise Santa Clara : appel aux dons pour la construction ». A l'autre extrémité de la rue, un kilomètre plus loin, une autre église inachevée, mais pourvue de bancs en bois sculpté, d'un autel couvert d'une nappe en dentelle, d'un lutrin ; au fond, un tabernacle et une statuette de Notre Dame Aparecida… « C'est Santa Zita, dit une paroissienne, le prêtre vient un dimanche par mois ».

Et les autres dimanches ?
Alba, alphabétisée grâce à une association de femmes, a reçu en outre une formation pour devenir « ministre de la parole ». Elle anime une célébration avec lecture de l'Evangile, assistée par Cedinha, « ministre de l'eucharistie » qui donne la communion après le partage de la parole et un rite pénitentiel, le tout entrecoupé de chants joyeux et rythmés…

Et toujours un entassement de maisons… Le goudron cède la place à la latérite, les eaux usées s'écoulent en travers de la rue, puis la végétation reprend ses droits. Brusquement siffle un train de marchandises. Autrefois, il transportait des travailleurs dans un sens le matin, dans l'autre le soir. Actuellement, ce sont des matériaux de construction, des produits d'exportation… J'ai compté jusqu'à quatre-vingts wagons !!! « Il ne finit pas », disent les gens qui se fient à leur ouïe pour éviter de traverser la voie au moment où il passe, car il n'existe pas de passage à niveau…

La latérite du sentier s'arrête au goudron de la « six voies », dont une piétonne et une cyclable. Quel contraste ! tout à l'image du Brésil où se côtoient gens du peuple et classes moyennes d'origines multi ethniques au dynamisme prometteur. Les associations féminines, les communautés chrétiennes de base, œuvrent efficacement pour l'instruction et la conscientisation de ces femmes du peuple qui, peu à peu, accèdent à des responsabilités civiques, sociales et ecclésiales.

« La ville descend », dit Luisa. Entre Santa Clara et Santa Zita, la présence chrétienne descend aussi.

Du Père Christian CARLIER, Spiritain à Dakar, Sénégal.

Je vous annonce mon affectation missionnaire en Mauritanie, plus précisément à Nouadhibou que je rejoindrai à l'issue de mes congés en France (30 juin-16 novembre). J'en suis très heureux comme je le suis d'avoir pu accomplir la tâche de formateur au théologat spiritain kër Mgr Pierre Sagna durant sept ans (depuis octobre 2006), dont cinq comme recteur; sans oublier bien sûr toutes ces années (2004-2015) au service du Centre Saint Augustin comme enseignant, chef du département de théologie et directeur. Certainement des occasions se présenteront chaque année pour refouler le sol du Sénégal et de Dakar. Je vous resterai toujours uni dans la prière.>

Rappel :

Il est toujours temps de vous inscrire à la journée inter-Eglises qui aura lieu le jeudi 9 juillet 2015 au Carmel de Montigné (Rennes) et à la Maison de retraite des prêtres âgés au même endroit.
Si jamais vous n'avez pas reçu d'invitation, demandez le programme par retour de mail ou au 02 99 64 22 86 ou au 06 43 19 49 70